

MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES



Saveurs : La Quintessence des plantes à Montpellier p.30



ELISABETH BADINTER

« Tweeter n'est pas penser »

Philosophe et femme engagée, en prise avec son temps, elle témoigne pour Midi

Photo : Héliène Bamberger

FESTIVALDES LANTERNES-GAILLAC.FR

Conception : Ville de Gaillac © Ville de Gaillac, Lantern Group

age :
Tolosane haut
artisanat d'art, p.12

Retrouvez votre
HOROSCOPE
en page 34



Sète

par Hervé Di Rosa
artiste

Une exposition qui retrace ses 40 ans au Touquet, une autre à Roubaix, toujours présent au Miam, l'enfant terrible de l'art contemporain n'oublie cependant jamais « l'île singulière ».

[Texte: Sébastien Dubos. Photos: Idriss Bigou-Gilles]



La peinture, c'est la base de mon travail, quand je passe 3 ou 4 jours sans peindre... ça ne va pas, je le ressens presque physiquement. Après, je m'occupe du Miam, qui est aussi mon travail, je fais de la sculpture, de la vidéo, je fais de la céramique. Et les expositions, c'est pour défendre des idées. Je n'étais pas forcément très habile, mais depuis que j'ai 12 ans, je sais que je voulais faire ça, il n'y avait pas d'autres solutions dans ma tête. Le matin, je me lève avec l'envie de changer le monde, mais avec mes armes.

Son quartier : J'étais au quartier haut, je suis né en face de l'église Saint-Louis, la cathédrale de Sète. Je détestais pourtant jouer dans la rue, je détestais jouer au ballon, la rue me faisait plutôt peur. Mais entre ça, l'école Paul-Bert et plus tard le lycée Paul-Valéry, et un an de préparatoire aux Beaux-Arts, tout dans un rayon de dix minutes à pied, j'ai fait ce chemin pendant 18 ans. Là, il y avait un marchand de presse et quand j'étais petit, j'allais acheter chaque semaine les magazines de Spirou, de Tintin, de Pif, puis après Pilote, Métal Hurlant. C'est comme ça que je me suis formé, il n'y avait pas internet, il y avait deux chaînes de télé...

Le môle : On y allait très souvent pour s'amuser. D'abord pour faire exploser des petits soldats avec les pétards. Puis après des conneries que je ne vous raconte pas. Dans mon adolescence, c'était un lieu très important. Il y a aussi l'étang de Thau, quand on arrive de Balaruc, après l'ancienne usine



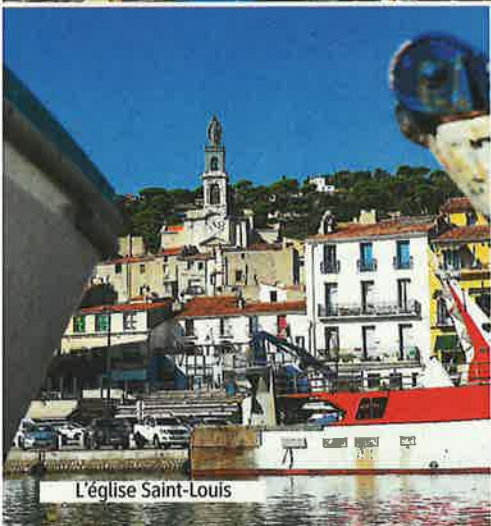
Lafarge, ma grand-mère, réfugiée espagnole y travaillait. Je peux aussi citer Sète vu de Bouzigues.

Son musée, le Miam : Je pourrais aussi parler du cimetière marin, le grand hôtel juste à côté du Miam. Le Miam (musée des arts modestes) ça fait presque 20 ans qu'il existe. J'y suis souvent. J'adore aussi la chapelle Saint-Clair avec ses ex-voto et le Mont Saint-Clair. Chaque fois que j'amène quelque de nouveau à Sète je l'amène là. Il y a un endroit iconique, c'était chez Lulu, un bar restaurant qui ouvre la nuit. Dans les années 80, il y avait un bar en face l'autre cimetière le « Heart Break Hôtel », c'était extraordinaire. Il y a toujours cette tradition ou des groupes de rock qui viennent jouer. Les mairies se sont succédé mais toutes ont misé sur le tourisme culturel, c'est quand même assez exceptionnel.

Le théâtre de la mer : C'est un lieu extraordinaire. Quand j'avais 15 ans, je faisais le roadie pour avoir des places gratuites et aller voir Little Bob Story, Starshooter. J'y vais encore souvent.

L'école des Beaux-Arts : L'école préparatoire des Beaux-Arts était tenue par une dame formidable, qui a été très importante pour moi, mais aussi pour tous ceux qui y sont passés. C'est une ancienne villa, avec une très belle verrière. Fin octobre il va y avoir une vente d'œuvres d'art pour aider à sa rénovation, c'est la Villa Saint-Clair, l'école municipale des Beaux-Arts de Sète. J'y ai passé un an formidable.





L'HISTOIRE

C'est par volonté royale que la ville fut créée, et pour offrir un débouché maritime au canal du Midi, Louis XIV donna naissance au port de Sète (on écrivait Cette à l'époque) le 29 juillet 1666. Et depuis 300 ans, il bat comme le cœur économique de toute la région, et même au-delà.

L'ACTU

Le MIAM accueille jusqu'au 10 mars 2019 des artistes africains. L'exposition « Kinshasa Chroniques » propose une très belle approche artistique. Renseignements 04 99 04 76 44.

À VOIR

Le marché des halles : C'est un des plus beaux marchés de la région. Tous les jours, on y découvre le meilleur de la production de la mer et les plus beaux produits des alentours. Un vrai moment de convivialité.

Brassens multiple :

Jusqu'au vendredi 30 novembre, à l'Espace Brassens, l'exposition « Brassens multiple » propose la découverte de portraits, une trentaine au total, issue, à la fois de collection publique et de collections privées. De l'affiche au tableau, de la sanguine à la lithographie, Georges Brassens se (re) découvre.

La pointe courte : Visiter Sète, c'est longer les canaux, flâner sur le môle, découvrir le port, visiter le cimetière marin, mais aussi pousser jusqu'à la pointe courte, le quartier des pêcheurs. Plusieurs circuits sont proposés par l'Office de Tourisme (www.tourisme-sete.com).